

INSTALLATIONS ARTISTIQUES &
RITUELLES

pour les institutions & monde du soin

par

Jorge Canete

artiste, architecte d'intérieur, commissaire d'exposition, galeriste



DOSSIER DE PRÉSENTATION

2026

INSTALLATIONS ARTISTIQUES & RITUELLES

pour les institutions et monde du soin

Résumé 1 page

La proposition

Des espaces immersifs **conçus par un artiste et co-crésés avec les participants**, en dialogue avec les équipes soignantes. L'installation devient un sanctuaire provisoire où un geste symbolique simple permet de marquer un passage, de créer du lien sans obligation de récit, et de laisser une trace, collective et individuelle. Ce n'est pas de l'art-thérapie : aucun diagnostic, aucune interprétation clinique. C'est un espace de présence et de sens, construit avec l'exigence d'un artiste et la rigueur d'un architecte d'intérieur.

Finalité

- Accompagner des seuils de vie : maladie, âge, handicap, deuil, métamorphose, recommencement.
- Créer du lien sans intrusion : faire ensemble, côte à côte, dans une attention partagée.
- Relier esthétique et symbolique : beauté, lumière, matière et silence comme appui et dignité ; mémoire tangible du passage.

Cadre et éthique

Ce dispositif n'est pas de l'art-thérapie : aucune interprétation, aucun diagnostic, aucun protocole clinique. Intervention artistique (scénographie, rythme, symboles, exigence esthétique). Co-encadrement selon le contexte (soin/socio-éducatif).

Déroulé type

- Conception : cadrage, objectifs, confidentialité/sécurité ; proposition d'une œuvre-rite adaptée au lieu.
- Mise en place : production et montage ; implantation (lumière, circulation, seuils).
- Rite avec le groupe : ouverture ; traversées ; geste de transformation ; clôture et talisman ; restitution (note de protocole, plan, photo/trace).

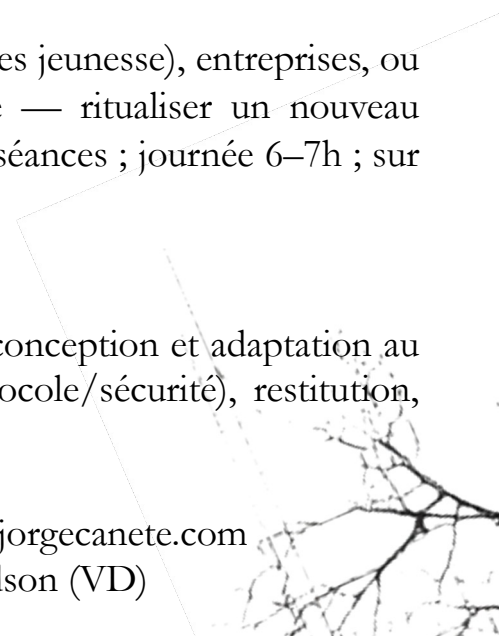
Publics, lieux, formats

Institutions (EMS, handicap, hôpitaux, associations, structures jeunesse), entreprises, ou démarches individuelles. Exemple clé : jeunes en rupture — ritualiser un nouveau départ sans injonction au récit. Formats : 2–3h ; cycles 3–6 séances ; journée 6–7h ; sur mesure.

Devis indicatif

Taux horaire 150 CHF. Devis précis établi au cas par cas : conception et adaptation au lieu, encadrement artistique, matériaux, coordination (protocole/sécurité), restitution, transport et frais logistiques si nécessaires.

Contact +41 78 710 25 34 | info@jorgecanete.com | www.jorgecanete.com
La Galerie Philosophique — Rue Haute 36, CH-1422 Grandson (VD)



INSTALLATIONS ARTISTIQUES & RITUELLES

pour les institutions et monde du soin

Dossier complet

Je conçois des espaces à habiter et à traverser : l'œuvre devient un passage. Dans un cadre laïque et protecteur, la beauté aide à mettre en forme l'invisible.

1. Intention et objectifs

Ici, l'art n'est pas un objet à regarder : c'est un espace à vivre. L'installation devient un sanctuaire provisoire, lumière, parcours, matière, silence, et l'œuvre se transforme par l'acte rituel.

- Accompagner des seuils de vie : maladie, âge, handicap, deuil, métamorphose, recommencement.
- Permettre de déposer sans devoir s'expliquer : participation possible sans récit intime obligatoire.
- Créer du lien sans intrusion : faire ensemble, côte à côte, dans une attention partagée.
- Relier esthétique et symbolique : la beauté comme appui, dignité, respiration.
- Laisser une trace : œuvre sur place et/ou talisman individuel à emporter.

2. Ce que j'entends par « installation artistique rituelle »

Une installation artistique rituelle est une œuvre en trois dimensions, conçue in situ, avec laquelle on entre en interaction : on y circule, on la traverse, puis on accomplit un geste simple (déposer, suspendre, nouer, écrire, allumer) qui transforme l'œuvre et inscrit la trace de notre passage. Les participants ne fabriquent pas des objets isolés : ils co-édifient une œuvre-rite. *Ce n'est pas de l'art-thérapie.*

Je n'interprète pas les productions, je ne diagnostique pas, je ne propose pas de protocole clinique. J'accompagne en artiste : guidance poétique et scénographique, exigence esthétique, cadre protecteur. Lorsque le contexte le demande, le dispositif peut être co-encadré par des professionnels (psychiatres, psychologues, thérapeutes / art-thérapeutes, équipes de soin ou socio-éducatives).

3. Ce qui rend la démarche singulière

Un artiste, pas un animateur : j'apporte une exigence esthétique et poétique.

L'espace comme œuvre : formé en architecture d'intérieur, je conçois l'installation comme un volume habitable — lumière, matières, circulations, seuils. Le cadre spatial est déjà une expérience avant que quiconque n'ait agi.

Le rituel comme structure, non comme croyance : le geste symbolique borde l'émotion et donne une intentionnalité au temps partagé — laïque, ouvert, non prescriptif.

Co-création réelle : l'institution/le praticien définit les objectifs et contraintes, je conçois l'espace et les participants créent l'installation.

Complémentarité, pas concurrence : aucune interprétation clinique, dialogue constant avec les praticiens en place.

4. Méthode d'intervention

Deux temps structurent chaque intervention : (A) co-conception avec le commanditaire et/ou l'équipe, puis (B) séquence rituelle vécue avec les participants.

A. En amont (co-conception)

Cadrage : public, objectifs, contraintes, risques, règles de confidentialité.

Proposition d'une œuvre-rite : intention, symboles, dramaturgie de l'espace.

Protocole : rôles, co-encadrement, sécurité, matériaux, planning.

Production : montage, implantation, validation logistique.

B. Pendant le rite (avec les participants)

Ouverture : poser le cadre (laïque, protecteur) et une intention simple.

Édification : construire l'œuvre en 3D et ses seuils (lumière, circulation, silence).

Traversées : marcher, s'arrêter, regarder, respirer — habiter l'espace.

Transformation : geste rituel qui modifie l'œuvre et inscrit une trace.

Talisman et clôture : recevoir une trace à emporter, refermer par un geste commun.

Livrables possibles

Note de protocole (1 page) pour l'équipe.

Plan d'implantation + liste de matériel.

Consignes de sécurité et cadre de confidentialité.

Trace finale : photographie, cartel, texte court, talismans (selon choix).

5. Pour qui ? Où ?

Mandats possibles : institutions (EMS, handicap, hôpitaux, associations, structures jeunesse), entreprises, professionnel·le·s (santé / psycho-social), ou démarches personnelles d'individus.

Lieux : dans les structures (salle commune, hall, atelier, jardin, chambre dédiée) ; en galerie à Grandson ; formats hybrides.

Exemples de publics

- Personnes âgées et proches aidants.
- Personnes en situation de handicap (avec adaptation des gestes et des matériaux).
- Patients et équipes de soin, associations de soutien.
- Jeunes en rupture (décrochage, rupture familiale/sociale) : ritualiser un nouveau départ, sans injonction au récit.
- Groupes intergénérationnels, dyades et familles.
- Équipes en entreprise : cohésion, transitions, rituels d'équipe (arrivée/départ, changement, fusion).